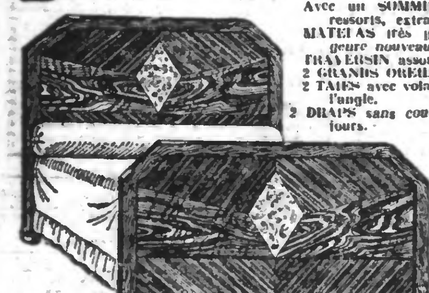
VOUS SEREZ SERVIS EN CONFIANCE
en vous adressant aux Établissements
TREDEZ-GUELTON
FABRIQUE DE LITERIE. Maison fondée en 1890
308, Avenue de Dunkerque LAMBERSART-lez-LILLE
Autobus et tram A ou I (arrêt rue du Marais). — Téléph. 84, Lambersart
LIT DE MILIEU MODERNE
pour 2 personnes
largeur 125, gros piliers carrés en 40 m/m, acier, panneaux décorés ronce de noyer et loupe, modèle riche
Avec un SOMMIER METALLIQUE à ressorts, extra souple.
MATELAS très gonflant, coutil rayé, genre nouveau.
TRAVERSIN assorti au matelas.
2 GRANDS OREILLERS, coutil spécial.
2 TAIES avec volants et broderies dans l'angle.
2 DRAPS sans couture au milieu, avec jours.
1 GRANDE COUVERTURE, coloris moderne.
1 JOLI COUSSIN à fleurs.
1 DESCENTE DE LIT moderne.
Et 1 SUPERBE CHEMIN DE TABLE, genre nouveau ; ou 1 DESSUS CHEMINÉE assorti.



Le tout, en réclame **380 fr.**
Tous nos Lits sont GARANTIS livrés avec montage dans la masse, assurant une robustesse à toute épreuve.
Transport absolument gratuit à domicile, dans un rayon de 100 kilomètres de Lille

En vérité...
La puissance est une des qualités du poste DESMET. Il est l'adjuvant indispensable des salles publiques.
Sa technique parfaite permet l'amplification sans la moindre déformation.
DESMET
Payable en 12 mois. Frais 6 o/o
222, rue Solférino, LILLE
Superbe Catalogue gratuit
Pub. Simons

Il faut en prendre tous les jours
Les SELS VAILLANT (Magnésiens-lithinés-sodiques) suppléent dans l'organisme au manque de magnésium, cause de tant de maladies séniles. Ils facilitent nos fonctions digestives et l'assimilation de nos aliments. Ils évitent ou atténuent les maladies d'origine arthritique : Rhumatismes, goutte, articulations douloureuses, lithiase biliaire, affections de la peau, acné, eczéma, herpès, démangeaisons, boutons, taches des vieillards, verrues, tumeurs.
ÉVITEZ la vieillesse prématurée de vos fonctions physiques et intellectuelles par l'emploi régulier des SELS VAILLANT.
SELS MAGNÉSIENS LITHINÉS SODIQUES VAILLANT
4f80 la boîte de 12 paquets
18f60 la boîte de 50 paquets
dans toutes les Pharmacies
DÉPOT : MAISON FRÈRE, 19, Rue Jacob, PARIS. 6e
préparés par E. VAILLANT Pharmacien de 1re Classe
Échantillon gratuit sur demande

TOUS CEUX qui cherchent une aide morale, qui veulent réussir, vivre heureux, ceux qui s'intéressent au magnétisme qui soulage et guérit, au spiritisme qui console, à la voyance, etc., doivent envoyer leur adresse ou consulter L'INITIATEUR, à Viesly (Nord). 70.100

GARANTIE, SECURITÉ, FACILITÉS DE PAIEMENT PAR
ÉLECTRIC CONFORT 65, Rue de Tournai, LILLE
Agent des Postes DESMET et PHILIPS
Antenne anti-parasite —:— Superbe guéridon gratuit

LES PLUS BELLES
LAINES A MATELAS
Véritables laines de France, garanties sur facture non falsifiables, directement du producteur vendues en détail aux prix de gros. Ech. gr. s. dem.
H. CHEVAL 93, Grande-Rue ROUBAIX 86100

Marchandises nouvelles. Communions
Prix nouveaux.
Stock agrandi
et modernisé
A la Pluie d'Or
189, Rue Léon-Gambetta, à LILLE
Joaillerie, Bijouterie, Horlogerie, Orfèvrerie

RETARD, RÈGLES
douloureuses ou irrégulières. — Jamais d'insuccès avec les Globules REOUA.
Envoi discret contre mandat de 13 fr. 85. Laboratoire ROBIN, 247, rue Saint-Denis, Paris (2e)

Hier... gaspillage de lotion perte de temps

"Aujourd'hui.."
LA BROSSE A CHEVEUX SOR
La brosse à cheveux SOR, conçue d'après le principe d'un nouveau brevet, contient dans sa partie supérieure un réservoir complètement étanche destiné à recevoir n'importe quelle lotion ou brillantine liquide. Une simple pression du doigt sur la partie bombée de la brosse permet de répartir à volonté la lotion dans les soies de la brosse et sur le cuir chevelu.
La brosse à cheveux SOR, d'une présentation très élégante réalise donc un réel progrès. Elle évite le gaspillage de la lotion, économise le temps et permet une friction énergique et parfaitement rationnelle du cuir chevelu.
SOR, 25, rue d'Hauteville, PARIS (10e) et tous grands magasins, parfumeries, coiffeurs, etc. La brosse à cheveux, modèle courant : 21 fr., fco 25 ; la brosse à cheveux luxe (dessus argenté, soies pures extra) : 48 fr., fco 49. — Notice sur le blaireau à réservoir et la brosse à cheveux franco sur demande.

... AUJOURD'HUI

EN MARS
Ouverture d'un Magasin où vous pourrez vous documenter GRATUITEMENT sur les avantages pratiques et économiques des appareils au gaz et à l'électricité.

SAGE
ENTRÉE LIBRE RENSEIGNEMENTS GRATUITS
52-34, rue FAIDHERBE · LILLE

ENSEIGNEMENT
ECOLE de PARIS

COURS DE COIFFURE
SOINS de BEAUTÉ, Manucure, Pédicure par professeur médaillé, diplômée de Paris
École sérieuse, Enseignement supérieur
seule école véritablement professionnelle de la région
Diplôme gratuit de l'Ecole de Paris à la sortie des cours
COURS DU JOUR ET DU SOIR — 5 minutes Gare
Dans votre intérêt, venez visiter l'École
Cours de perfectionnement —:— FACILITÉS DE PAIEMENT
Les leçons sont données individuellement
176, Rue de Paris (1er étage) - LILLE

A L'OCCASION du *GRAND PRIX du PRESIDENT de la REPUBLIQUE*
PARIS-PAQUES 1934
(Hippodrome d'Auteuil)
LOTERIE SWEEPSTAKE
au profit des Gueules Cassées, des Œuvres de guerre françaises et belges et de la Croix-Rouge Luxembourgeoise
GROS LOT de **4.000.000** fr.
2me Lot .... 1.500.000 fr.
3me Lot .... 1.000.000 fr.
50 lots de .... 10.000 fr.
100 lots de .... 5.000 fr.
250 lots de .... 2.000 fr.
1.000 lots de .... 1.000 fr.
1.500 lots de .... 500 fr.
PRIX DU BILLET 36 francs
Billets disponibles au
NORD IMMOBILIER & COMMERCIAL
ROUBAIX : 122, Grande-Rue, 122
LILLE : 115, Rue de Paris, 115
TOURCOING : 12, Rue Carnot, 12
ou envoi contre mandat chèques-postaux Lille 184.19
TIRAGE LE 26 MARS 1934

Ets WIBAULT
QUALITÉ D'ABORD !
PATES ALIMENTAIRES
PATES « FURET » MACARONI, VERMICELLE, NOUILLES, PETITES PATES — Le paquet de 250 gr 1 fr. 75
CHOCOLATS
CHOCOLAT « WIB » A CUIRE ....
CHOCOLAT MARGOT AU LAIT ....
CHOCOLAT MARGOT AUX NOISETTES ....
CHOCOLAT MARGOT CRÈME .... — La grosse plaque 2 francs
PAR SA FABRICATION le Chocolat « WIB » est IMBATTABLE
GOUTEZ NOTRE NOUVEAU CHOCOLAT WIB « EXCELLENT OR », la plaque 2.75
DEMANDEZ NOS POIS CARILLON
MOYENS 4/4 .... la boîte 4..
MOYENS 1/2 .... — 2.45
MI-FINS 4/4 .... — 5.25
FINS 4/4 .... — 6.25
FINS 1/2 .... — 3.25
TENTEZ VOTRE CHANCE EN ACHETANT NOTRE LOT AVEC PARTICIPATION A LA LOTERIE NATIONALE
1 Paquet de CHICORÉE WIB 2.25
1 — CHOCOLAT A CUIRE WIB 2.00
1 — FAMILIAL WIB 2.00
1 — CAFÉ ROUGE WIB 6.20
1 — CAFÉ BLEU WIB 4.20
1 Bouteille GRAND VIN ROYAL WIB 4.25
LE TOUT VENDU « 20 FRANCES »
+ 1/100e DE PARTICIPATION A LA LOTERIE NATIONALE

En quelques minutes *Indéfrisable ravissante !*
En quelques minutes vos cheveux seront merveilleusement ondulés par le nouveau bonnet onduleur qu'il suffit de mettre pour onduler les cheveux soit longs ou courts.
Très solide et inusable il est indispensable à chaque dame.
Vous économiserez les frais de coiffeur et éviterez les longues attentes. Vous aurez ainsi des cheveux toujours bien ondulés.
Profitez de cette offre exceptionnelle.
Commandez votre bonnet onduleur aujourd'hui même. Envoi contre remboursement
Pour faire connaître notre article nous sacrifions 5.000 BONNETS ONDULATEURS au prix exceptionnel de **8 Frs** la pièce
BELACO, 40, r. du Colisée, Paris 8e, Serv. E.4

POUR MAIGRIR...
Une infusion de Tisane de Touraine, chaque soir, est un moyen infaillible qui fait disparaître en même temps boutons, rougeurs et toutes manifestations d'une mauvaise circulation. La boîte 3 fr 50. Poste 4 fr. Toutes Pharmacies et Pharmacie Principale, Tours. A Lille, Grande Pharmacie de France ; à Amiens Pharmacie Principale.

Perdu Jeune Chienne depuis 8 jours, couleur beige. Nom : Rita. La rapporter 9, rue Péclet, Valenciennes. Récompense. 92.793

REMISE ciment et tuiles, porte devant à battants 0m65 prête à monter pour garage, etc. Belle occasion, 91, rue de la Gare, à Annezin-lez-Béthune. 71.852

DÉMOLITIONS EN COURS
« Aux Armes et Cycles de Saint-Etienne », rue Nationale à LILLE, vous y trouverez de grosses quantités de portes, fenêtres, placards, cheminées marbre, etc., etc...
Chauffage Central
complet avec radiateurs le tout à vendre très bas prix. A. DECOBERT, 41, quai de l'Ouest, LILLE (Tél. 14-63). 399

PARMENTIER
vend ses rideaux au kg
63, rue de la Clef, LILLE

AU BON GÉNIE
LILLE - 31-33, RUE DU MOLINEL, LILLE
VENTE A CREDIT ET **AU COMPTANT**
NOUVEAUTÉS de la SAISON
1res COMMUNIONS
DISCRÉTION DISCRÉTION
CATALOGUE SUR DEMANDE

FEUILLETON DU 11 MARS 1934. — N. 41

GOSSE D'AMOUR

par Michel MORPHY

C'était bien un Français... d'Anvers, s'il n'était pas né plus près encore de la Haye, c'est-à-dire un brave et placide Flamand venant manger ses rentes d'or en Italie, devenue si pauvre en « papier ».

— Monsieur est belge ?

— Par ma mère, oui, et hollandais par mon noble père.

— Cela se voit, remarqua en souriant Mme de Beaurenne.

M. Chamosen releva sa taille avec une évidente fierté.

— La Hollande est un petit pays, mais c'est le premier du monde, savez-vous... la Belgique aussi !

— Parmi les petits pays, osa Mme de Beaurenne...

— Ah ! madame, je vois que vous êtes Française et peut-être même Parisienne car vous avez tant d'esprit... tant d'esprit !

Tous les soupçons qui pouvaient rester à Mme de Beaurenne — si elle en avait eus — s'étaient envolés en entendant dire qu'elle avait tant d'esprit que cela !

Elle trouvait aussi attrayant d'entendre parler un français, un belge ou hollandais si bizarre. Et puis M. Chamsoen avait d'excellentes manières et paraissait solidement riche à en juger par petits riens très significatifs aux yeux d'une femme avertie comme une ancienne camériste.

Il parut lui-même vouloir l'éclairer sur ce dernier point :

— Je voudrais autant que possible ne pas dépasser plus de deux mille francs-or par mois... ou deux mille cinq cents... ou trois mille s'il le faut. On m'a dit qu'avec trois mille-or, je puis très bien me loger à Naples.

— Certes... en florins !

Elle jouait avec la carte de M. Von Chamosen gardée au bout de ses jolis doigts roses à la Pâte des Prélats, s'il vous plaît, et terminés par des ongles méticuleusement taillés en amende, à laisser croire à son visiteur qu'elle n'avait fait autre chose que d'enfiler des perles.

M. de Chamosen l'avait définitivement conquise ; puis un monsieur disposé à payer aussi facilement trois mille francs le loyer que deux, et en florins, c'était quelqu'un.

Et quelques relations convenables sont tout indiquées, lorsque l'on est du même monde et ce M. Von Chamosen, hollandais ou belge, elle ne savait plus trop avait fort bon air... Et elle paraissait avoir fait une certaine impression sur lui, en son négligé qu'elle trouva très offrant, en un coup d'œil détourné jeté sur une glace.

Et, de son geste le plus affable et le plus praticien en même temps, elle lui désignait un fauteuil à côté de celui où elle-même prenait place, mollets nus.

ment, reprit la chaise qu'il avait quittée à son entrée, et d'où il embrassait d'un côté le perron et l'extérieur, et de l'autre le vestibule par la porte restée entr'ouverte...

Il se trouvait être ainsi plus près encore de Mme de Beaurenne qui le remarqua, non sans un trouble exquis et se dit : « Mais, ça, c'est un beau michet ! »

Puis n'allait-il pas être leur voisin ? Il n'y avait sur la route que deux villas avec un palmier à l'entrée, celle qu'elle habitait, et la suivante, beaucoup plus belle, qui justement était à louer. C'est ce qu'elle lui expliqua, avec force détails et rires perlés.

Et puisque M. Von Chamosen avait l'intention de la prendre en location, il serait si agréable de nouer des relations de bon voisinage.

Du reste, ne lui avait-il pas déclaré qu'elle était certainement Parisienne et qu'elle avait beaucoup d'esprit ?

Et elle ne se défendait guère ni de l'une ni de l'autre qualité.

— Ah ! Paris, disait le visiteur qui était belge par sa mère et hollandais par son père, en montrant le blanc de ses yeux derrière ses lunettes teintées, je n'y suis allé que trois fois ; mais c'est le paradis, savez-vous !

Son interlocutrice eut un mouvement de doute :

— Ah ! vous croyez au paradis ?

— Ah ! madame, déclara M. Von Chamosen, que je serais donc heureux d'être votre voisin.

Mme de Beaurenne minauda. Elle regarda la pointe de ses souliers. Immédiatement, le visiteur revit, par la pensée, l'empreinte de la chaussure de Lisa, restée dans la boue derrière l'hôtel d'Auteuil.

Et l'agent Vouland, en se rendant à Naples, en avait rapporté une paire.

— Ma foi, pensa le hollandais de Belgique ou le belge de Hollande, l'on jurerait la même pointure.

A ce moment, il entendit marcher dans le corridor.

C'était un pas d'homme étouffé.

De son air le plus détaché, M. Von Chamosen braqua son regard sur la porte que la maîtresse de la maison avait omis de refermer.

Une forme masculine y parut et un regard rapide dévisagea le visiteur.

Mais, comme par distraction, un journal que tenait cet homme lui avait aux trois quarts masqué le visage.

— Ah ! tu te caches ! marmotta l'ancien agent.

Et il se retourna, souriant, vers la maîtresse de la maison.

— Ça, mon bonhomme, fit-il in petto, ça vaut un aveu.

Il resta encore un instant avec sa charmante interlocutrice.

En effet, M. Von Chamosen, tout belge ou tout hollandais qu'il était ou paraissait être, était obligé d'en convenir elle avait une façon tout parisiennement exquise de tourner la tête en vous parlant, à la faire tourner à qui ne l'eût pas eue solidement plantée sur ses épaules.

— Tiens, tiens, disait encore le visiteur à part lui, le signalement ne parle pas de ce mouvement de tête... assez agréable. Est-ce que je me serais trompé ?... Et serais-je en train de faire la conquête d'une vraie comtesse ? Hum, on n'est pas de bois, à la fin... On verra !

Pour éclaircir les doutes qui venaient de subir en lui il essaya de parler de la France, de Paris ; mais aussitôt Mme de Beaurenne devint fuyante, répondant Venise lorsqu'il disait Champs-Elysées.

— Bon, bon pensait l'ex-commis greffier, tu te dérobes. Si tu n'es pas Lisa Bienvenu, tu es tout de même une compatriote qui a probablement des raisons pour se cacher.

Et ne voulant pas éveiller ses soupçons, il se retira, après avoir demandé à sa future voisine quelques renseignements sur l'agencement de la villa qu'il prétendait vouloir louer.

La comtesse de Beaurenne se leva, le reconduisant jusqu'à la porte, et, là, dans un mouvement d'expansion distraite, sans doute, lui tendit la main.

M. Von Chamosen la serra... un peu plus qu'il n'est d'usage et s'éloigna très content de cette première escarmouche.

Accompagné jusqu'à la grille par la brune Italienne qui lui trouvait l'air si grand seigneur, il dit à son chauffeur, du ton qui convenait :

— Demandez à cette fille si c'est bien la villa après celle-ci qui est à louer ?

Le Napolitain traduisit la question.

La jeune fille y répondit affirmativement avec un rayonnement de ses grands yeux expressifs, contents et flattés sans doute d'avoir ce grand seigneur si à son goût pour voisin immédiat.

— Cela va très bien, se dit M. Von Chamosen. Après la maîtresse, la servante à qui je ne déplais pas non plus. C'est de bon augure.

Et s'adressant de nouveau à son chauffeur :

— Suivez-moi. Je vais marcher un peu.

Il s'éloigna de quelques mètres, caché maintenant à la vue des habitants par un rideau de tamaris.

— Peters ! dit-il.

— Voilà, monsieur ! fit l'homme assis à côté du chauffeur.

Et il sauta prestement à terre.

M. Von Chamosen avait pris de l'avance, il le rejoignit en quelques enjambées. Ils étaient assez loin de la voiture pour que le chauffeur ne pût les entendre.

— Avez-vous remarqué quelque chose ? demanda Vouland.

— Un moment après que vous êtes entré dans la maison, un bon bourgeois, chemise de flanelle blanche, veston de drap bleu, pantalon de même, est venu se promener dans le jardin.

— Tiens, je ne l'ai pas vu, fit M. Von Chamosen.

Cela le frappa d'autant plus qu'il avait choisi exprès sa place près de la fenêtre afin de surveiller l'extérieur.

— Il est arrivé derrière le bâtiment et s'est avancé jusqu'à la corbeille de pétunias qui est à gauche à l'entrée. Vous savez ces fleurs d'un rouge violacé, expliqua l'autre qui n'avait pas oublié son métier de jardinier. Là, il a pris à droite derrière les rhododendrons et les lilas qui forment une allée couverte entre la pelouse et la grille, et s'est approché de la voiture.

— Et je n'y ai vu que du feu ! Ou plutôt je n'y ai rien vu du tout, murmura le Flamand d'occasion. Ah ! le monsieur est prudent... Ou plutôt il est imprudent, car il se cache trop.

— Il s'est avancé jusqu'à deux pas de la grille et a regardé l'auto... et surtout moi !

— Ah ! ah !...

— Et j'ai eu une jolie venette, je vous assure. Je restais raide, tant que je pouvais, les bras croisés, comme un laquais de bonne maison. Mais nom de nom, j'avais une suée !

— Puisque vous êtes grimé...

— C'est ce que je me disais car vous m'avez camouflé au point que dans la glace, ce matin, je me demandais si j'étais moi ou si j'étais un autre.

— Et lui, l'avez-vous reconnu ?

— Oui, malgré sa barbe.

L'ex-commis greffier ressentit un frémissement pareil à la décharge d'une pile électrique.

Il regarda vivement son compagnon.

— En êtes-vous bien sûr ?

— Tout ce qu'il y a de sûr, allez monsieur Vouland...

— Imprudent !...

— Pardon, je voulais dire...

— Monsieur... tout court, rappelez-vous que c'est un rôle, comme au théâtre.

— Oui, monsieur, reprit respectueusement Pierre Charron, le jardinier, redevenu Peters, le valet. On a beau faire, il y a quelque chose qu'on ne change pas, c'est la démarche.

— Et...

— Et M. François, comme nous l'appelions, avait une façon de ramener l'épaule droite en avant, comme si le poids à tirer était trop lourd, qui nous amusait à l'office, parce que nous savions qu'il ne se foulait pas la rate, allez...

Il s'arrêta, et baissant encore plus la voix :

— Et vous ?... La particulière ?

— Moi ?... Ah ! c'est plus difficile.

— Ah ! si je la voyais !

— C'est ce qu'il faudrait. Mais pourvu que vous ne vous trahissiez pas !...

M. Von Chamosen pensait en effet que le tic qui avait permis au jardinier déguisé en valet de reconnaître M. Oscar pouvait donner la même facilité à leurs adversaires dès que le faux Peters ne serait plus sur un siège immobile et roide.

Mais on était arrivé devant la villa à louer.

M. Von Chamosen sonna.

Le jardinier qui gardait l'immeuble vint ouvrir, et l'ex-commis greffier, fidèle à son rôle entra, suivi de son valet, lequel marchait deux pas en arrière ; il entra pour visiter cette résidence à trois mille francs par mois lui qui, à Paris, habitait le sixième au-dessus de l'entresol.

— Le plus fort, se disait-il, ce serait que je vienne loger ici pour tout de bon !

V

« C'ÉTAIENT DEUX AMANTS !... »

Revenons à M. et Mme de Beaurenne.

A peine le faux M. Von Chamosen s'était-il incliné devant la peu authentique comtesse en prenant congé, qu'une ombre s'était montrée au fond du vestibule.

Le personnage ainsi aperçu attendit que la grille se fût refermée sur le visiteur. Lorsqu'il l'eût vu disparaître, et que la voiture elle-même se fut éloignée, il s'avança...

Celle que nous continuerons encore d'appeler Mme de Beaurenne, faisant demi-tour, rentrait elle-même dans la villa.

— Eh bien ! dit d'un ton assez peu amical M. de Beaurenne, es-tu satisfaite ?

— Très ! repartit sa compagne, sur le même diapason.

— Alors, ce belge... ce hollandais... ce luxembourgeois t'a bien fait la cour ?

— Tout à fait bien. Il est charmant.

— Prends garde !

— A quoi donc ?... Est-ce que je ne suis pas ma maîtresse, par hasard ?

Son compagnon s'approcha d'elle et, lui soufflant ces paroles dans le visage, avec une colère concentrée :

— Non ! tu ne l'es pas... Tu es la mienne !

La femme ricana.

— Il n'y a pas de quoi rire. Quand des gens sont liés par des secrets comme les nôtres, aucun d'eux n'a le droit de dire qu'il est libre.

— Alors c'est du chantage, toujours ?

— Mathilde !... Je dis Mathilde et non Lisa, entends-tu ?... parce que, si je disais Lisa, tu croirais sentir sur toi la main d'un policier.

Mme de Beaurenne avait pâli.

Elle se reprit pourtant :

— C'est bien ce que j'ai dit, du chantage !

— Malheureuse !

Il leva la main, exaspéré.

Mais la caméristе revenait après avoir refermé la porte de la grille. Il se contint. Rouvrant la porte du salon dans lequel Mme de Beaurenne avait reçu son Hollandais il y a poussa sa compagne, un peu rudement.

(A suivre).